

Société liégeoise de Musicologie - Supplément musical au Bulletin n°47 (X. 1984)

Johannes de Stokem (v.1445 - ...)

Brunette m'amiette, chanson à 5 voix ⁽¹⁾

liée du Harmonice Musices Odhecaton A imprimé par Petrucci à Venise en 1501

D'après la transcription de ce livre par H. Hewitt, Cambridge 1946 (228-229)

5. 10. 15.

Bru net te m'a mi et te

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8.

Bru net te m'a mi ette

8 Bru net te m'a mi et te

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12.

Bru net te m'a

1. 2. 3. 4.

Bru net te m'a mi ette

(1) le texte n'est connu que par cet incipit.

SLHMG 758

20. 25. 30. 35.

S - mi - ette

40. 45. 50. 55.

60. 65. 70. 75.

This system contains five staves of music. The first staff is the vocal line, starting at measure 60 and ending at 75. It features a melodic line with various note values and rests. The second staff is the piano accompaniment, showing chords and arpeggiated figures. The third and fourth staves are for a second instrument, possibly a guitar or another piano part, with rhythmic patterns. The fifth staff is the bass line, providing harmonic support. Measure numbers 60, 65, 70, and 75 are marked above the first staff. A flat symbol (b) is placed above the first staff at measure 61.

80. 85. 90.

This system contains five staves of music, continuing from the previous system. The first staff is the vocal line, starting at measure 80 and ending at 90. It includes a melodic line with some trills and grace notes. The second staff is the piano accompaniment, featuring a sequence of six chords labeled 1. through 6. The third and fourth staves are for a second instrument, with rhythmic patterns. The fifth staff is the bass line. Measure numbers 80, 85, and 90 are marked above the first staff. A flat symbol (b) is placed above the first staff at measure 81.

Notice biographique

Né vers 1445 au Pays de Liège, Johannes de Prato, alias de Stokem (ou Stockem, Stöchem) commence sa carrière de musicien comme "duodeno" (enfant de chœur) à la cathédrale Saint-Lambert, à Liège, en 1455. Les livres de comptes nous permettent de suivre ses progrès jusqu'en 1464. A cette date, par suite d'une lacune dans la série des registres comptables, il nous échappe jusqu'en septembre 1471. A cette époque, il est 2^e intonateur et recteur de l'autel de Sainte-Aldegonde, un des douze bénéfices que le Chapitre cathédral réserve à ses musiciens. Stokem nous échappe de nouveau de 1474 à 1478. Il paraît avoir été remplacé par un certain Anthonius de Lovano. Toutefois, il reste en possession de son bénéfice. Ouvrons une parenthèse pour signaler l'arrivée, en 1475, de Johannes Tectoris en qualité de maître de chant de Saint-Lambert. Il sera remplacé en 1477 par Regnault Pelletier.

Le 3. xi. 1478, le Chapitre de Saint-Lambert approuve le testament de D^{nus} Henricus de Prato en présence de son frère Sébastien, dit Bastien du Treit. Est-ce un parent de notre musicien? Nous savons seulement que son père - cité dans un acte en 1459 - le prénommait Walterus. En tous cas, le 4. xi. 1478, Johannes de Prato alias de Stöchem résigne son bénéfice et reçoit en échange la prébende de Chanoine de la Petite Table vacante à la suite du décès de D^{nus} Henricus de Prato. D'autre part, la même année 1478, Stokem remplace Arnoldus de Fleron, ténoriste, en qualité de 1^{er} intonateur, ce qui le place immédiatement après le maître de chant dans la hiérarchie de la maîtrise. Trois ans plus tard, probablement fin mai 1481, Stokem résigne ses fonctions, remet sa prébende entre les mains du Chapitre et quitte Liège définitivement.

Au même moment, Johannes Tectoris redevient succentor de la cathédrale, mais il n'occupera ces fonctions que pendant environ un an. C'est en raison même de ces allées et venues que nous avons cru pouvoir identifier ce Tectoris au célèbre théoricien nivellois Johannes Tinctoris dans notre article "Les maîtres de chant de la cathédrale Saint-Lambert, à Liège" dans la Revue belge de Musicologie, vol. VIII, fasc. 1., Bruxelles, 1954. Le 28 janvier 1484 (selon Haberl), Tinctoris - qui pour lors réside à Naples - envoie à son ami Jean de Stokem copie d'une partie de son traité "De inventione et use musicae". Dans l'entretemps, celui-ci est devenu - peut-être sur la recommandation de Tinctoris - maître de chapelle de Mathias Corvin, roi de Hongrie, époux de Béatrice d'Aragon à qui Tinctoris avait enseigné la musique avant son mariage (16 xi. 1476).

Vers 1487-1489, Stokem est membre de la chapelle pontificale. Sans doute vivait-il encore en 1501, voire 1505, quand Petrucci imprime quelques-une de ses chansons dans son "Odhecaton". On manque de preuves pour assimiler Stokem au Johannes de Prato chantre de la chapelle de Maximilien 1^{er} en 1503. En fait, la fin de la vie de ce remarquable contemporain de Josquin des Prés ne nous est pas connue et malheureusement, très peu d'œuvres nous sont parvenues : 7 chansons, un "Ave maris stella," un "Et in terra pax". Jos' Quitin.